

LE RÉVEIL DU NORD

184, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.54, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

AUCUNE VALEUR ne doit être attachée à la dissolution de l'Internationale communiste

Un document trouvé sur un militant, vient de révéler la duplicité du Komintern

NOMBREUX sont nos lecteurs qui nous ont écrit que nous avions tort de nous alarmer pour le soi-disant danger bolchevique. A les écouter, ce péril n'existe pas ; il n'est que le reflet d'une propagande intéressée. Les gens très intelligents qui habitent ce pays sont même allés jusqu'à soutenir que les massacres de la forêt de Katyn n'étaient qu'un mensonge. Les rapports officiels, les photographies, la rupture des relations entre Staline et Sikorsky rien n'a pu les convaincre.

Dernièrement, à grand fracas d'orchestre, le Komintern se fit harakiri. Les cris ont été immédiatement repris plus de vigueur. « Vous voyez bien, nous écrit-on, que les Soviétiques ne sont pas aussi terribles que vous voulez nous le faire croire ».

Nous écoutons tous les éléments, nous contentant de hausser les épaules quand la lettre ou la parole nous semblait trop rapide et nous attendions la suite des événements, bien certain d'avoir raison.

Cela ne se fit guère attendre. Un document, trouvé sur un communiste arrêté au moment où il tentait de franchir frauduleusement la frontière suisse, vient de nous éclairer sur la duplicité du Komintern. Cette lettre ne laisse aucun doute sur les intentions de la III^e Internationale qui subsiste malgré sa dissolution tapageuse. « N'attachez aucune importance à cette dissolution », écrit le Komintern, c'est de la pure tactique et elle ne modifie en rien l'Internationale communiste ».

Déjà hier, nous avions relevé l'aveu des communistes suédois qui disaient : « Le fait de la dissolution du Komintern a créé de nouvelles possibilités permettant de fortifier notre position à un rythme plus accéléré encore ». Nous ne nous faisons pas d'illusions : il y aura encore des bourgeois, des Français moyens pour rejeter ces documents, pour les nier. Mais nous savons aussi que ceux-là ne seront convaincus que lorsqu'ils auront un polgaard dans le cœur ou une balle dans la nuque.

Par contre, il y en a d'autres que toutes ces révélations ramèneront à une juste compréhension des choses. Peu à peu, la lumière se fait dans les cerveaux. On se souvient que le communisme a déjà fait de nombreuses tentatives pour effacer des mémoires ses premières déclarations et manifestations. Il y eut la main tendue aux catholiques, il y eut les révérences protestataires de patriotisme. Il y a maintenant Staline, chef de gouvernement national. Tout cela n'est que de la poudre jetée aux yeux des pauvres catholiques, des pauvres patriotes, de tous ceux qui croient aux retournements brutaux des choses et des gens.

Mais, André Marty s'est chargé de remettre tout au point. Au 7^e Congrès du parti communiste international, n'a-t-il pas déclaré que les communistes adaptent leurs tactiques aux circonstances, sans jamais perdre de vue le but à atteindre ?

Et le but à atteindre, c'est le grand chambardement, la destruction de tout notre passé, de toute notre civilisation. C'est la suppression de toutes nos valeurs physiques et morales. C'est le retour à la bestialité, à la haine.

Quoi que disent Staline et ses acolytes, il ne faut pas perdre de vue que le communisme a basé sa doctrine sur la suppression de l'idée de patrie. « Pas un sou pour le service militaire », s'est écrié Thorez le 15 mars 1935.

« L'Humanité » écrivait deux jours plus tard : « Notre parti est l'ennemi irréductible de la défense nationale... ».

LES SOVIÉTIKS ont perdu 1.257 avions en mai

Pendant le même mois, la Luftwaffe ne perdait que 143 appareils

Quartier Général du Fuehrer, 4. — Le Haut Commandement des forces armées communique : Dans la région de Welieh, les attaques ennemies de jour et de nuit par les Soviétiques ont été repoussées avec des pertes considérables pour les ennemis. Vingt et un chars blindés ennemis furent mis hors de combat. Dans les autres secteurs du front de l'Est, on ne signale qu'une activité de combat locale. Dans le secteur de la mer Noire, la Luftwaffe a attaqué sans interruption des concentrations de troupes, des aérodromes ainsi que des bases de ravitaillement ennemies. Les avions allemands, en coopération avec des avions de combat hongrois ont attaqué, d'une façon particulièrement violente le trafic de ravitaillement de l'ennemi. Dans l'océan glacial, deux navires pétroliers ont été coulés et un destroyer endommagé à coups de bombes. Durant le mois de mai 1.257 avions soviétiques ont été détruits sur le front de l'Est. Pendant la même période, la Luftwaffe a perdu 143 appareils.

C'est pourquoi l'appel est fait à tous les vrais patriotes, à tous ceux qui ne veulent pas que la France meurt. Il est grand temps de se ressaisir. L'ennemi n'est pas seulement dans les steppes de l'U.R.S.S. Il est aussi à l'intérieur de nos frontières. Le continent tout entier lutte contre le monstre bolchevique. Nous avons le devoir d'y participer également de toutes nos forces, car il y va de notre avenir.

Roger LACQUEMARE.



Les « trois au balcon » : pilote, observateur et mécanicien. (Ph. Sado).

LES ACCORDS SECRETS FRANCO-POLONAIS

UNE RÉVÉLATION de M. Pierre Laval à propos d'engagements pris par la France 17 ans avant la guerre

Le « Nouveau Journal » de Bruxelles, publie une dépêche de ses services spéciaux de Paris, dont voici les passages essentiels : De source autorisée, nous apprenons des détails circonstanciés sur l'allocution improvisée que fit le président Laval, lundi dernier à Vichy, à l'occasion de la remise des distinctions honorifiques aux volontaires français qui combattent en Tunisie aux côtés des troupes de l'axe. De l'avis même de notre éminent informateur, ce discours fut un des plus caractéristiques de ceux que M. Laval prononça en dernier lieu.

La politique d'entente et de réconciliation avec l'Allemagne et l'Italie M. Laval commença par affirmer son attachement à la paix et l'union cordiale avec les voisins de la France et particulièrement avec l'Allemagne et l'Italie. Il rappela un mot du ministre Schmidt, qui assistait comme interprète à la dernière entrevue avec le Fuehrer. Il y a déjà longtemps, aux plus belles années de la Société des Nations, M. Schmidt eut l'occasion de traduire aux interventions de M. Laval. Auser, quand le 29 avril, à Berchtesgaden, le président français affirmait au chancelier allemand qu'il n'avait jamais varié dans sa volonté de rapprochement franco-italo-allemand, M. Schmidt put-il intervenir et dire : « En effet, Monsieur le Président, vous n'avez jamais changé. Le thème de vos discours était facile à traduire. C'était toujours le même. »

« J'ai rencontré le chancelier Brüning, continua M. Laval, j'ai rencontré M. Mussolini. Je ne voulais pas la guerre entre nos peuples européens. Je n'ai jamais voulu la guerre. »

« En effet, Monsieur le Président, vous n'avez jamais changé. Le thème de vos discours était facile à traduire. C'était toujours le même. »

Berlin, 4. — Le D. N. B. apprend que dans la journée du 4 juin, une formation d'avions allemands du type rapide ont attaqué la ville d'Eastbourne (côte méridionale de l'Angleterre). Des bombes explosives lancées en piqué ont atteint des usines et des installations ferroviaires. Les équipages allemands ont constaté que de vastes incendies s'étaient déclarés dans les objectifs visés.

LE NOMBRE DES RENNAIS TUÉS S'ÉLÈVE A 190

Rennes, 4. — Les équipes de sauvetage poursuivent le déblaiement des débris du bombardement du 29 mai ont dégagé de nouveaux cadavres. Le nombre des morts s'élève maintenant à 190.

LE FUEHRER DÉCORE LE GÉNÉRAL DU GÉNIE JACOB

Quartier général du Fuehrer, 4. — Le Fuehrer a décoré au général du génie Jacob le croix de chevalier de la Croix du Mérite de guerre avec glaives, en reconnaissance des grands services qu'il a rendus dans la construction des fortifications.

« Les Juifs sont en train de perdre la partie... » ÉCRIT LE DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 3. — Dans l'article que publie cette semaine « Das Reich », sous le titre : « Les forces motorisées », le Dr Goebbels examine les raisons et les conséquences de la dissolution du Komintern et en tire une preuve de plus de la justesse de la ligne politique que l'Allemagne suit depuis 1933. Après avoir constaté que l'anti-communisme et son corollaire, l'antisémitisme avaient gagné du terrain au cours de cette guerre et notamment depuis le début de l'année 1942, dans tous les pays belligérants et que l'homme de la rue s'efforçait de plus en plus de découvrir les causes profondes de l'effroyable catastrophe actuelle, le Dr Goebbels affirme que « les Juifs sont en train de perdre la partie » et essaient de sauver ce qui peut encore l'être. « Ils sont maîtres dans l'art du camouflage, écrit-il, mais autant ils se montrent élastiques dans leurs changements de tactique, autant ils sont acharnés dans la poursuite de leurs buts politiques et économiques. Ils ont déclaré une guerre impitoyable au régime national-socialiste dont la propagande s'efforce depuis des années de montrer les dangers de l'activité judalque et cela se conçoit, car il ne s'agit pas seulement de leur domination mondiale, mais de leur existence raciale. »

L'ITALIE est un camp retranché qui sera défendu jusqu'au bout

Milan, 4. — A l'occasion du 3^e anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie, le journal « Relazioni Internazionali » écrit, sous le titre « Nous n'abandonnerons pas », que l'Italie tout entière est devenue un camp retranché qui sera défendu jusqu'au bout, en dépit de tous les sacrifices que cela pourrait entraîner, car l'Italie défend son honneur et son existence.

« L'Italie est entrée en guerre parce que c'était là le seul moyen de réaliser ses aspirations nationales, et parce qu'elle avait à choisir entre son avenir de grande puissance et la destinée d'une puissance de deuxième ordre. »

« Maintenant les faits confirment que cette guerre est pour l'Italie une nécessité inéluctable ; maintenant l'Italie connaît les vies des ses ennemis. »

« L'ennemi peut détruire nos villes, il peut ravager les monuments, il peut éteindre notre génie militaire, mais jamais, il ne parviendra à abattre notre volonté de liberté et d'existence. »

« L'ennemi peut détruire nos villes, il peut ravager les monuments, il peut éteindre notre génie militaire, mais jamais, il ne parviendra à abattre notre volonté de liberté et d'existence. »

UNE SÉDITION MILITAIRE a éclaté en Argentine où la situation est confuse

Amsterdam, 4. — Reuter repand le bruit que plusieurs corps d'armée argentins se seraient révoltés contre le gouvernement. Le général Rodolfo Marqués aurait été placé à la tête des troupes chargées de rétablir l'ordre, tandis que l'amiral Pinedo aurait repris la direction du ministère de la Guerre.

Toutes les lignes de communication seraient soumises à la censure. Reuter ajoute, toutefois, que des bruits ne sont pas confirmés. D'après des informations parvenues d'Argentine, le président Castillo aurait destitué le ministre de la Guerre Ramirez, qui aurait été remplacé par le contre-amiral Pinedo. Ramirez se serait mis à la tête des troupes révolutionnaires fortes de 8.000 à 10.000 hommes, à Campo-Mayo, à 253 kilomètres de Buenos-Aires.

Le gouvernement a envoyé à sa rencontre des troupes commandées par le général Marqués. Aux dernières nouvelles, on apprend de Montevideo que M. Castillo a fait une proclamation, dans laquelle il a annoncé que l'amiral Ramirez a été fait prisonnier et que le gouvernement est maître de la situation.

Cependant, selon une information parvenue de Montevideo à l'Agence Reuter, les troupes révolutionnaires argentines auraient occupé le siège de gouvernement à Buenos-Aires. D'autre part, on mande de New-York à Genève, que selon des informations parvenues de Buenos-Aires, un conseil législatif provisoire, présidé par le général Ramirez, ancien ministre de la Guerre, y aurait été créé à la fin de l'après-midi de vendredi.

Enfin, selon des informations parvenues d'Argentine, la situation reste trouble à Buenos-Aires. (Lire la suite en deuxième page)

UN DISCOURS DU PRÉSIDENT REEDER chef de l'Administration militaire en Belgique

20.000 PRISONNIERS BELGES seront libérés et seront assimilés à des ouvriers libres

si la population remplit ses obligations en matière de travail obligatoire en Allemagne

Vendredi après-midi, dans la salle de Sénas, en présence de nombreuses personnalités de l'Administration militaire et des représentants de la presse, le président Reeder, chef de l'Administration militaire, a prononcé un discours dans lequel il a dit notamment :

Pour maintenir la tranquillité et l'ordre

Il y a une année que j'ai parlé pour la dernière fois devant vous dans cette salle. C'est le troisième anniversaire du jour où, sous la direction du Commandant militaire, fut instituée l'Administration militaire pour la Belgique et le nord de la France. Il est certain que cet anniversaire ne peut être, ni pour la population du territoire occupé, ni pour l'Administration occupante un heureux jour de fête. Une administration étrangère n'est jamais ni pour l'un ni pour l'autre des parties intéressées, une chose agréable. L'Administration militaire a toutefois eu dès le début, conscience du double devoir qui lui incombait.

ACCORD COMPLET ENTRE ROOSEVELT ET STALINE...

Amsterdam 4. — L'Agence Reuter annonce que M. Davies qui est arrivé hier à Washington, de retour de l'U. R. S. S., s'est immédiatement rendu à la Maison Blanche, pour remettre au président Roosevelt, la réponse de Staline au message qu'il lui avait adressé. Au cours de sa conférence de presse, le président Roosevelt a confirmé avoir reçu le message qui lui a été envoyé par Staline et dont M. Davies était porteur. Toutefois, refusant de donner le moindre détail quant à la teneur de cette lettre, le président a cependant déclaré qu'un accord complet existait entre lui et Staline.

Le Pr. Gaston RAMON Directeur de l'Institut Pasteur, qui vient d'être élu Membre de l'Académie des Sciences (Ph. Graphopresse).

Le Pr. Gaston RAMON Directeur de l'Institut Pasteur, qui vient d'être élu Membre de l'Académie des Sciences (Ph. Graphopresse).

Lire AUJOURD'HUI en deuxième page notre nouveau roman L'HERITIÈRE BASQUE par Pierre ALCIETTE

A ALGER, LE « PANIER DE CRABES » EST RÉPUBLICAIN

Tanger, 4. — Selon radio-Alger, de Ceulle a déclaré que le « Comité français pour la libération nationale », fondé hier, sera, tôt ou tard, établi sur des bases plus larges. Il représente « le pouvoir exécutif français avec effet immédiat ». Tous les territoires français non occupés par l'ennemi relèvent de son autorité. Le comité est chargé de représenter les intérêts français dans le monde entier et de diriger l'effort de guerre français. A propos des attributions du nouveau comité, radio-Alger ajoute qu'il assumera le commandement suprême des forces terrestres, navales et aériennes, commandement qui, jusqu'ici, était assumé en partie par le « Comité national » et en partie par Giraud. Par ailleurs, le comité prendra immédiatement toutes les mesures nécessaires en vue de « reorganiser les services administratifs ». Enfin, le comité s'est engagé à rétablir le système républicain et les « libertés » françaises.

Une première séance Amsterd. 4. — Reuter mande que la première séance du nouveau « Comité français pour la libération nationale » a été tenue, aujourd'hui, à Alger.

On y a discuté, entre autres, la révoation de nouvelles personnalités appartenant à l'Administration de l'Afrique du Nord. Il a été particulièrement de M. Pierre Boisson, gouverneur général de l'Afrique occidentale française, et de l'amiral Muselier, commandant des forces navales françaises en Afrique occidentale. (Lire la suite en deuxième page)